demnach berechtigt zu fodern, daß mein Name künftig in dem Verzeichnisse der Mitarbeiter ausgelassen werde.

Ew. Hochwohlgeboren ersuche ich, dieses den Redactoren der genannten Zeitschrift in meinem Namen zu erklären.

Hochachtungsvoll pp

350. A. W. Schlegel an Albertine de Broglie

Madame

Paris 15 Nov. 1831

Vous me redemandez les lettres que Madame de Staël m'a fait l'honneur de m'adresser à diverses époques et en différens pays. — J'y étais préparé: je connais les dernieres dispositions de mon illustre et immortelle protectrice à cet égard, et ses volontés sont sacrées pour moi. Je n'aurais donc pas manqué de les apporter si elles eussent été en ma possession. Mais lors de mon dernier départ de Heidelberg en 1818, je les ai laissées entre les mains de Madame de Schlegel, qui depuis a gardé ce dépôt de confiance. Le paquet était cacheté, et je crois avoir marqué sur l'enveloppe qu'après ma mort il devait être remis à votre frère, dont depuis, nous avons eu à déplorer la perte. Comme je ne retournerai pas de si tôt en Allemagne, devant auparavant me rendre à Londres, je Vous propose de Vous adresser directement à Madame de Schlegel. Je ne doute nullement qu'elle ne fasse droit à Votre reclamation, inspirée par le prix infini que Vous mettez à tous les souvenirs de Votre mère. Ces lettres vous appartiennent en toute propriété.

Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mon devouement et de mon profond respect.

Votre très humble & très obéissant serviteur

A. W. de Schlegel

351. A. W. Schlegel an Karl Freiherrn von Altenstein

Hochgeborner Freiherr!

Hochzuverehrender Herr Staatsminister!

Ew. Excellenz ermangle ich nicht, gehorsamst zu melden, daß der König von Frankreich geruhet hat, mich zum Ritter der Ehrenlegion zu ernennen.

Ew. Excellenz wirken so unermüdet für den Flor des öffentlichen Unterrichts, und für den Ruhm deutscher Wissenschaft überhaupt, daß

32 A. W. Schlegel

497